



## Le mot du recteur



Vous allez recevoir dans les prochains jours le support écrit du projet académique 2014-2017 qui a été présenté aux co-animateurs des neuf bassins d'éducation et de formation (BEF) de l'académie lors d'une réunion de travail et de lancement opérationnel du projet le 21 mars dernier.

De forme volontairement concise et pratique, ce document a vocation à accompagner l'action de chacun des acteurs de l'académie sur cette période, suivant la dynamique que j'ai lancée en mai 2013.

Les travaux menés dans chaque BEF sont au cœur de cette dynamique. La mise en réseau systématique des acteurs de l'éducation au sein des BEF, comme moteur de cette dynamique, est la clé de l'efficacité de notre action.

Vous trouverez en page 2 de la publication une présentation plus détaillée du projet, avec le visuel qui en présente la démarche et les quatre axes.

Je compte sur votre engagement pour permettre à ce projet de se développer et d'améliorer les performances de l'académie.

**Claudine Schmidt-Lainé**  
Recteur de l'académie de Rouen  
Chancelier des universités

## « Compter avec l'autre », concours de mathématiques franco-chinois

Dans le cadre de la Semaine des mathématiques 2014, plus de 30 000 lycéens français et chinois ont participé au grand concours de mathématiques franco-chinois, une première au plan national.

Le mercredi 19 mars 2014, à 8h00, heure française et 15h00, heure chinoise, plus de 30 000 lycéens français et chinois de 50 établissements scolaires ont planché simultanément sur un même devoir de mathématiques.

Labellisé France-Chine 50, « Compter avec l'autre » est l'un des temps forts des commémorations du 50<sup>ème</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre les deux pays, portées par l'Institut français.

En collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, cette initiative s'est ainsi déroulée à l'occasion de la Semaine des mathématiques 2014, sous le parrainage du célèbre mathématicien Cédric Villani, médaille Fields 2010.

Basées sur des exercices et des QCM, les épreuves, élaborées conjointement par dix professeurs français et chinois, reposaient sur les connaissances du niveau collège.

L'objectif premier de ce concours était de valoriser et de faire partager la longue tradition mathématique française.

Au plan académique, ce sont 222 élèves de seconde qui ont participé à ce concours au lycée Saint-Joseph du Havre.

La remise de prix nationale aura lieu le mercredi 7 mai 2014, en présence de l'Ambassadeur de Chine et du Ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, au Palais de la Découverte à Paris pour récompenser les lauréats sélectionnés au niveau national, parmi lesquels un élève du lycée Saint-Joseph du Havre.

L'académie de Rouen fait partie des 5 académies retenues au niveau national pour ses résultats obtenus à ce concours.

Un séjour de découverte en Chine sera offert à 25 lauréats français et un séjour français sera également offert à 25 lauréats chinois.

## Sommaire

<b>A la Une</b>	<b>1</b>
« Compter avec l'autre », concours de mathématiques franco-chinois	
<b>Les projets académiques</b>	<b>2</b>
Lancement du projet académique 2014-2017	
<b>Les initiatives des établissements</b>	<b>3</b>
Art et artisanat au lycée Boismard	
Ingénieure/ingénieur pourquoi pas toi ?	
<b>Témoignages</b>	<b>4</b>
Témoignage de Joseph Weismann, passeur de mémoire	
<b>Zoom sur...</b>	<b>I à IV</b>
La série sciences et technologies de laboratoire (STL)	

# Les projets académiques

## Parution du projet académique 2014-2017

Le lancement opérationnel du projet académique 2014-2017 s'est déroulé le 21 mars 2014 au rectorat, en présence du recteur d'académie et de tous les co-animateurs des bassins d'éducation et de formation.

La démarche innovante de la construction du projet académique a tout d'abord été rappelée : sur la base des 4 axes annoncés par le recteur d'académie lors du séminaire des cadres le 23 mai 2013, les objectifs opérationnels du projet ont été construits par les acteurs du système éducatif dans chaque territoire, dans les bassins d'éducation et de formation (BEF) afin de prendre en compte le contexte local.

Cette démarche illustre la volonté de l'axe 4 du projet académique, qui s'intitule : **Des réseaux, des chaînes d'action au service d'une stratégie.**

Cet axe vise à faire travailler en réseau tous les acteurs du système éducatif, comme l'exprime le visuel du projet dans le maillage qui met en exergue cette synergie entre chaque entité.

A partir du travail mené, les quatre axes du projet ont été développés et formalisés pour donner naissance au document de synthèse publié maintenant.

Les doyens des corps d'inspection ont ainsi présenté le 21 mars le contenu et les objectifs des trois premiers axes du projet qui constituent l'action, en réseau, de chaque acteur de l'académie : services académiques, écoles et établissements scolaires, enseignants dans leur classe,...

Ces trois axes du projet sont les suivants :

- Axe 1 : L'ambition pour chaque parcours ;
- Axe 2 : Former un élève connecté et participatif ;
- Axe 3 : L'éducation dans un monde ouvert.

Le document de synthèse présentant les 4 axes du projet académique est adressé pour

les premiers jours d'avril dans les écoles, les établissements scolaires, d'enseignement supérieur et de formation, ainsi qu'à tous les partenaires de l'académie.

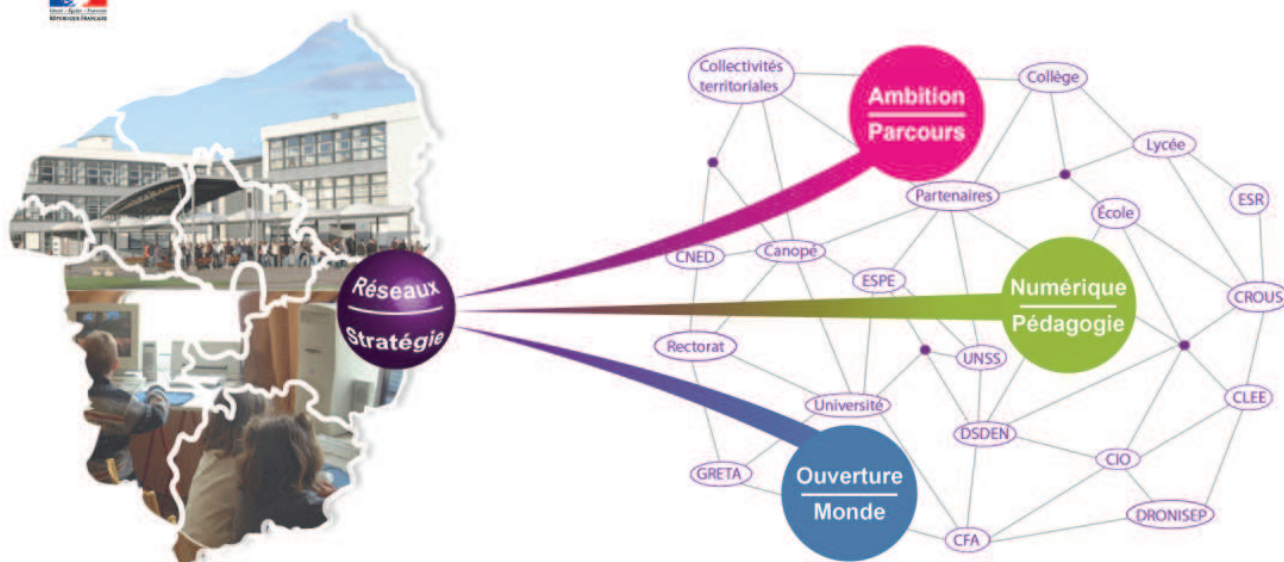
Le site web du projet académique vous apporte des informations complètes et détaillées sur le projet et sur sa mise en œuvre opérationnelle dans les bassins d'éducation et de formation, qui valoriseront l'action de chaque école et de chaque établissement s'inscrivant dans les 4 axes du projet.

Les quatre axes du projet sont d'ailleurs associés à des « repères pour agir ».

Le site web est le lien vivant du projet, l'enrichissant et le confortant au gré des actions développées dans chaque territoire et par chaque niveau d'acteurs (réseaux, partenariats, écoles, classes,...).



## Projet académique 2014 - 2017



## Art et artisanat au lycée Boismard

Le recteur d'académie s'est rendu au lycée des métiers Boismard de Brionne, afin d'y rencontrer les élèves, les équipes éducatives et d'y découvrir les formations professionnelles proposées.

Lors de sa visite le 19 février 2014, Claudine Schmidt-Lainé, a été accueillie par l'équipe de direction de l'établissement, labellisé « Lycée des métiers d'Arts, de l'Ameublement et de l'Agencement » et identifié comme tête du réseau des métiers d'Arts.

Ce type de réseau se développe actuellement dans l'académie, dans le cadre de la démarche de mise en réseau des lycées professionnels initiée le 17 octobre 2013, en partenariat avec la Région et l'Académie des Technologies, sur le modèle des Campus des métiers et des qualifications.

Spécialisé dans le travail du bois, le lycée Boismard forme les élèves aussi bien à la menuiserie qu'aux composantes plus artistiques associées à ce matériau noble que

sont l'ébénisterie, la tapisserie, la menuiserie en sièges et la marqueterie.

Les différentes formations proposées par l'établissement, allant du CAP au baccalauréat professionnel, et dispensées à la fois aux jeunes et aux adultes en formation continue, permettent également de poursuivre des études supérieures (BTS, écoles supérieures,...) et débouchent vers une pluralité de métiers manuels.

A travers la visite des différents ateliers (marqueterie, restauration de mobiliers, menuiserie, tapisserie,...), Claudine Schmidt-Lainé a pu constater l'assiduité, l'implication et la grande motivation des élèves ainsi que l'investissement remarquable des enseignants. Les formations professionnelles qualifiantes offertes par le lycée des métiers dans les



Visite de l'atelier tapisserie

domaines des Arts et de l'Artisanat sont en totale adéquation avec les objectifs de l'axe 1 du projet académique 2014-2017 : « L'ambition pour chaque parcours ».

Le travail en réseau développé par cet établissement, tête du réseau des métiers d'Arts, s'inscrit en outre dans la dynamique portée par l'axe 4 du projet académique : « Des réseaux, des chaînes d'action au service d'une stratégie ».

## Ingénieure/ingénieur, pourquoi pas toi ?

Dans le cadre de la 8<sup>ème</sup> édition de l'opération « Ingénieure/ingénieur, pourquoi pas toi ? », une conférence s'est déroulée à l'ESIGELEC le jeudi 13 mars 2014, dans le but de promouvoir le métier d'ingénieur-e auprès des collégiens et lycéens.



Témoignages de quatre étudiantes d'écoles d'ingénieur

Le CESI, l'ESIGELEC, l'Esitpa et l'INSA de Rouen, en partenariat avec l'académie, la délégation régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, et l'association « Elles bougent », organisent conjointement, depuis 8 ans, cette opération, dont le but est de promouvoir les formations au métier d'ingénieur-e.

Cette conférence/débat s'adresse chaque année aux collégiens, lycéens, personnels de l'éducation nationale, ainsi qu'à tous les professionnels concernés.

Les formations et le métier d'ingénieur-e sont souvent peu ou mal connus des jeunes générations et des familles.

De nombreuses idées préconçues sur la représentation du métier d'ingénieur-e faussent encore bien souvent la réalité du terrain et viennent s'ajouter à la méconnaissance de ces formations et de la profession en elle-même.

En lien avec la Journée internationale des Droits des femmes, qui s'est déroulée le samedi 8 mars, l'objectif de cette opération est de promouvoir à la fois la diversité des parcours de formations et des carrières professionnelles, mais également de valoriser la parité homme/femme au sein de la profession d'ingénieur-e.

Dans leur discours d'ouverture, Jean-Marc Petit, chef du service académique d'information et d'orientation, et Marion Perrier, déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, ont rappelé que la profession d'ingénieur-e est un métier d'avenir, notamment au regard de la place de l'industrie dans la région Haute-Normandie, et que la notion de parité est essentielle

au sein de notre société, mais également dans la représentation des métiers.

De nombreux témoignages ont été proposés à cette occasion, avec :

- la participation de 3 étudiantes ingénieures (CESI, ESIGELEC, Esitpa) et d'une diplômée (INSA), toutes venues témoigner de leurs parcours scolaire et professionnel ;
- la présentation de projets et d'actions scientifiques et technologiques par des étudiant-es des différentes écoles d'ingénieur-e de Rouen, témoignant de la diversité des parcours de formation et des carrières professionnelles.

Cette matinée, riche en informations, a permis à de nombreux collégiens et lycéens de découvrir ou redécouvrir la profession d'ingénieur-e et ses différentes formations, accessibles à toutes et à tous, via un baccalauréat technologique ou scientifique.



## Témoignage de Joseph Weismann, passeur de mémoire

Dans le cadre du projet « Europe-Terre de guerre, terre d'avenir », le collège Marcel Pagnol de Gravigny sensibilise ses élèves à travers de nombreuses actions.

À l'initiative de Sandrine Asselin, professeur d'histoire-géographie du collège Marcel Pagnol, plusieurs actions ont été mises en place, à destination des élèves d'une classe de 3<sup>ème</sup> et de tous les délégués de classes de 3<sup>ème</sup>, dans le but de les sensibiliser au devoir de mémoire et à la citoyenneté.

Parmi ces actions, une rencontre a eu lieu dans l'établissement le vendredi 21 mars 2014 après-midi, entre les élèves concernés par le projet et Joseph Weismann, auteur du livre « La Rafle » et seul enfant survivant de la déportation de Beaune-la-Rollande à Auschwitz lors de la rafle du Vélodrome d'Hiver, le 16 juillet 1942.



*Joseph Weismann, un passeur de mémoire pour les jeunes générations*

Cette rencontre, à la fois unique et bouleversante, a permis aux élèves d'écouter le récit poignant de Joseph Weismann, retra-

çant son histoire de jeune juif alors âgé de 11 ans et qui a fui l'enfer des camps.

Comment se (re)construire après avoir vécu la guerre, la rafle, les camps, la perte de ses parents, de ses sœurs et comment s'admettre qu'on ne reverra plus jamais sa famille ? Comment faire pour se cacher et fuir durant des mois et des années pour ne jamais se faire arrêter ? Comment manger, dormir, vivre ? Comment se (re)construire après la guerre quand on est jeune et orphelin ? Quelle vision peut-on avoir du monde et de son évolution, quand on a connu l'inacceptable ?

Voilà les nombreuses questions, entre autres, que les élèves avaient préparées en classe avant la rencontre, qu'ils ont pu poser directement à Joseph Weismann.

Depuis quelques années, ce dernier se déplace dans de nombreux établissements scolaires pour témoigner et réaliser « son devoir de mémoire » auprès des jeunes générations.

« A chaque fois, je revis mon histoire avec difficulté mais je ne veux pas vivre dans la tristesse et dans le malheur, je veux apporter un message d'espoir ».

Grâce à l'implication et à l'investissement des équipes éducatives du collège Marcel Pagnol, les élèves, très investis, ont ainsi rencontré Joseph Weismann, cet indé-



*Les élèves très attentifs au témoignage de Joseph Weismann*

niable passeur de mémoire, qui a conclu son témoignage en insistant sur le fait « qu'il ne faut jamais accepter l'inacceptable ».

Tous les élèves concernés par cette belle action mise en place par l'établissement partent ensuite pour un voyage de 4 jours, du 25 au 28 mars 2014, sur les sites de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale (Butte du Vauquois-Verdun), de la 2<sup>nde</sup> Guerre Mondiale (Camp de concentration du Struthof) et au Parlement Européen à Strasbourg, un lieu « d'avenir commun ».

Puis, pour clôturer ce projet, un recueillement des élèves devant la Flamme du souvenir se déroulera le 15 mai 2014 à la mairie d'Évreux, en présence de Joseph Weismann.

*L'équipe éducative du collège Marcel Pagnol de Gravigny*

Zoom sur l'académie de Rouen

Site académique :  
[www.ac-rouen.fr](http://www.ac-rouen.fr)

Directrice de la publication :  
Claudine Schmidt-Lainé

Rédactrice en chef :  
Carole Fournier - Tél. : 02 32 08 90 89

Rédactrice :  
Joséphine Cabot - Tél. : 02 32 08 90 95

Maquette et mise en page :  
Anita Locqueneaux

Diffusion électronique  
Dépôt légal : mai 98  
ISSN : 1289-6527



*Joseph Weismann raconte comment il a fui l'enfer des camps*

## La série STL : une voie de réussite pour tous

Un séminaire académique relatif à la série STL s'est déroulé le mardi 28 janvier 2014 au lycée Galilée de Franqueville-Saint-Pierre dans le but de mieux faire connaître cette série récemment rénovée.



Le recteur, le vice-président de la Région et le proviseur du lycée Galilée

Ce temps fort académique était l'occasion de mieux faire connaître la série sciences et technologies de laboratoire (STL) et ses deux spécialités : biotechnologies et sciences physiques et chimiques en laboratoire. Il s'adressait aux enseignants, chefs de travaux, chefs d'établissement et inspecteurs.

La série STL, proposée actuellement dans sept lycées publics et deux lycées privés de l'académie de Rouen, offre une réelle formation qualifiante et la possibilité de poursuite d'études scientifiques dans l'enseignement supérieur.

Au travers d'enseignements privilégiant à la fois la démarche expérimentale et la démarche de projet, par le biais de nombreux ateliers pratiques, les élèves acquièrent des compétences scientifiques et technologiques, répondant ainsi à de réels besoins et enjeux économiques actuels (en termes de recherche, de qualité, de contrôle sanitaire,...).

Cette formation permet :

- l'acquisition de compétences scientifiques importantes dans les disciplines biologiques fondamentales, les sciences physiques et chimiques ;
- la réalisation d'activités technologiques nombreuses et variées permettant de développer l'autonomie, de stimuler la curiosité et l'esprit d'analyse, d'acquérir savoirs scientifiques et savoirs faire technologique. Pour les évaluer, une épreuve de compétences expérimentales représente une part importante de l'examen du baccalauréat ;

- l'ouverture sur l'univers des biotechnologies, de la physique et de la chimie vers le monde de la recherche ou de l'industrie au travers de projet et d'étude de cas. Le projet technologique accompagné réalisé en groupe, sur une thématique choisie par les élèves a une place importante dans la formation et leur permet de se confronter à la complexité de la démarche scientifique ;

- le travail en autonomie ou en équipe ;

- l'importance de l'anglais est soulignée par son intégration dans l'enseignement de spécialité une heure par semaine.

En présence de Claudine Schmidt-Lainé, recteur de l'académie de Rouen, de Jean-Pascal Dumon, inspecteur général de l'Éducation nationale de biotechnologies, et de Dominique Gambier, vice-président de la Région Haute-Normandie, ce séminaire académique s'est déroulé autour de 3 temps forts :

- une présentation de la série STL et de ses deux spécialités ;

- des témoignages d'acteurs de la série STL (proviseurs, enseignants, élèves, anciens élèves, chercheurs ;

- une visite des laboratoires du lycée Galilée organisée par les élèves et les enseignants de STL.

Cette voie de réussite pour tous, encore méconnue des élèves et des familles, apporte une réelle valeur ajoutée, tant en termes d'enseignement et de formation qu'en termes de pratique et d'autonomie.

Informé et renseigné au mieux les équipes pédagogiques sur le programme et les atouts de la série STL est indispensable pour une meilleure connaissance de cette formation, afin de la faire connaître et de la valoriser ensuite auprès des élèves et des familles.

La formation scientifique et technologique dispensée en STL s'inscrit dans les objectifs visés par l'axe 1 du projet académique 2014-2017 : « *L'ambition pour chaque parcours* ».

Dans son discours d'ouverture, Claudine Schmidt-Lainé a rappelé « l'importance de la valorisation de toutes les séries et de toutes les voies de formation du baccalauréat : toutes doivent concourir à la réussite des élèves et à l'amélioration du taux de poursuite d'études supérieures des nouveaux bacheliers issus des filières technologiques et professionnelles. C'est un enjeu primordial et pour cela, l'académie doit porter une attention particulière au continuum entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. »

Jean-Philippe Fournou, inspecteur de sciences physiques et chimiques de l'académie de Rouen et Claudine Schuster, inspectrice de biotechnologie - biochimie - biologie de l'académie de Créteil, représentant Caroline Bonnefoy, inspectrice de cette même discipline pour les académies de Versailles et de Rouen, ont clôturé le séminaire académique.

Ils ont rappelé que « grâce à la rénovation de la série STL, les pratiques ont changé et les élèves désormais acquièrent une réelle réflexion autour des gestes techniques, lors d'expériences scientifiques. Ainsi, le différentiel de niveau entre les élèves de la série S et de la série STL tend à s'amoin-drir. De plus, l'enseignement technologique en langue vivante (ETLV) instauré au sein de la série STL est une concrétisation de l'importance de la langue vivante en voie professionnelle : l'enseignement de la langue est un vrai co-enseignement. Au travers des deux spécialités qu'offre la série STL, les élèves démontrent un réel goût pour les sciences et leur travail est véritablement valorisé, ce qui est indispensable pour développer la confiance et l'estime de soi, et leur donne ainsi l'ambition de poursuivre des études supérieures ».

**Contacts** : Caroline Bonnefoy, IA-IPR de biotechnologies et Jean-Philippe Fournou, IA-IPR de sciences physiques et chimiques.

[Voir les vidéos sur le site web académique](#)

### Christian Giraud, proviseur du lycée Galilée de Franqueville Saint-Pierre, nous expose les réels atouts de la série STL :

« Les propos des intervenants et la visite des laboratoires où les élèves étaient placés en situation d'apprentissage ont montré que cette **série privilégie les démarches expérimentales et la démarche de projet où l'anglais prend une place primordiale**. Ces formations permettent aux élèves d'acquérir des compétences en biologie, en sciences physiques et en chimie. Celles-ci ouvrent aux enseignements du supérieur qui conduisent vers le monde de la recherche ou de l'industrie.

Cette journée a été l'occasion de mettre en évidence que **cette formation réussit particulièrement à tous les élèves de seconde qui ont le goût des matières scientifiques et qui obtiennent des résultats proches de la moyenne**. 9 élèves sur 10 accèdent au baccalauréat et obtiennent d'excellents résultats à celui-ci. Au-delà, ces enseignements **offrent un parcours ambitieux pour 90 % des élèves dans des poursuites d'études scientifiques dans l'enseignement supérieur** alors qu'elles

ne concernent que 50 % des élèves dans la filière S.

La filière STL biotechnologies et sciences physiques et chimiques de laboratoire est considérée comme **une véritable voie d'excellence**. C'est un parcours ambitieux qui permet de **former des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs filles comme garçons issus de tous les milieux**.

De plus, les lycées F. Buisson d'Elbeuf, R. Schuman du Havre et Galilée de Franqueville Saint-Pierre sont membres du réseau des lycées des métiers de la Chimie et travaillent avec l'Union des Industries Chimiques (UIC) et la Délégation académique à la formation professionnelle, initiale et continue sur 3 problématiques :

- **Faire découvrir la chimie autrement** en s'appuyant sur une pratique pédagogique centrée sur l'observation, l'expérimentation, les règles de sécurité, le travail d'équipe, auprès d'élèves d'écoles, de collègues et

de lycées dans le cadre du « Village de la chimie », des Olympiades de la chimie ou encore des portes ouvertes ;

- Permettre d'**adapter les périodes de formation en entreprise à nos élèves mineurs** du bac professionnel Procédés de la Chimie de l'Eau et des Papiers Carton qui accèdent à des sites classés Seveso. Le réseau a proposé un passeport « Jeunes chimie sécurité », constitué de semaines thématiques de formation en entreprise. A la fin de chaque période, les élèves sont évalués à l'oral comme à l'écrit sous la forme de compte rendu et de QCM proposés par les industriels. Puis, en terminale, ils effectuent leur stage de 10 semaines.

- Aujourd'hui, la réflexion du réseau des lycées porte sur **la carte des formations bac-3/bac+3** et les compétences à acquérir par les élèves pour répondre à de réels besoins en ressources humaines et ainsi aux enjeux économiques », conclut Christian Giraud.

### Laurent Bouisset et Fabrice Colomb, chefs de travaux aux lycées Galilée de Franqueville Saint-Pierre et Senghor d'Évreux, nous informent des possibilités d'études supérieures après un bac STL :

« La série STL est une voie technologique et scientifique, alternative à la série scientifique (S). Les sciences sont abordées au travers d'enseignements qui privilégient les démarches expérimentales et de projet grâce auxquels les élèves acquièrent des compétences scientifiques et technologiques.

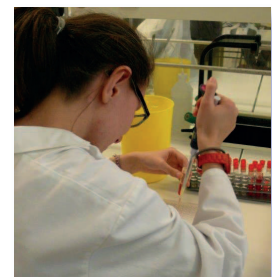
La réalisation de celles-ci permet de développer l'autonomie, de stimuler la curiosité et l'esprit d'analyse à travers des activités technologiques nombreuses et variées.

L'enseignement de spécialité permet une ouverture sur l'univers des biotechnologies ou de la physique et de la chimie, selon la filière choisie. Elle se fera vers le monde de la recherche ou de l'industrie, au travers de projets et d'études de cas. Le projet technologique accompagné réalisé en groupe, sur une thématique choisie par les élèves, a une place importante dans leur formation et leur permet de se confronter à la complexité de la démarche scientifique.

**Tous les élèves qui obtiennent un baccalauréat STL se dirigent vers des études supérieures car ils ont repris confiance en eux et acquis les compétences nécessaires à la poursuite d'études.**

La plupart commence par une filière courte au travers de BTS (Bio-Analyses et Contrôles, chimiste) ou de DUT (Génie Biologique, Mesures physiques, Chimie, Génie Chimique, Hygiène Sécurité Environnement) qu'ils complètent souvent par une 3<sup>ème</sup> année de licence professionnelle.

Les formations présentes sur l'académie de Rouen sont en relation directe avec l'environnement économique de la région Haute-Normandie (industries pharmaceutiques, productrices d'énergie, agro-alimentaires,...). Il est à noter qu'un nombre croissant d'élèves se dirigent vers des études supérieures longues soit en passant par des classes préparatoires réservées, des écoles d'ingénieur intégrées ou encore des cycles universitaires aboutissant à un master voire



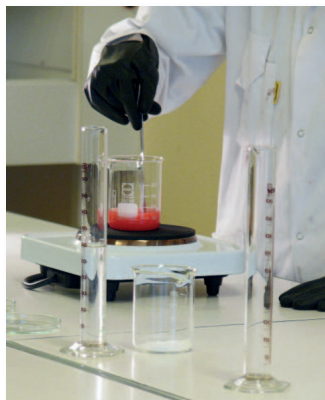
Une démarche expérimentale réalisée en laboratoire

à un doctorat, » précisent Laurent Bouisset et Fabrice Colomb.

« Les parents et les élèves doivent être éclairés dans cette nécessaire information. Ainsi, les différents lycées présents sur l'ensemble du territoire haut-normand (Dieppe, Elbeuf, Évreux, Rouen, Le Havre) organisent tout au long de l'année des opérations portes ouvertes et/ou accueillent les élèves de 3<sup>ème</sup> et 2<sup>nd</sup> en micro-stage. Les élèves intéressés ou leurs établissements d'origine doivent prendre contact avec les chefs de travaux des lycées « STL » qui leur proposeront un moyen d'information. »



## Marie Mage, élève de terminale STL, nous explique son choix d'orientation en série STL :



Une expérience scientifique réalisée en classe

« J'ai choisi de m'orienter, en premier lieu, vers un baccalauréat S afin d'obtenir des compétences de manière générale dans les matières scientifiques et d'avoir un niveau suffisant pour intégrer une classe préparatoire.

A la fin du 1<sup>er</sup> trimestre en 1<sup>ère</sup> S, je me suis rendue compte que ce n'était pas la solution la plus adaptée à mon cas. En effet, même si j'étais attentive en classe et que je fournissais un travail assidu à la maison, mes notes n'étaient pas plus hautes que la moyenne et je ne me sentais pas à ma place.

Mon professeur principal m'a donc proposé de faire un essai en classe de STL pendant une semaine. Ne connaissant pas la série, je me suis renseignée et j'ai constaté qu'elle correspondait tout à fait à mes projets d'études. J'ai donc fait cet essai et j'ai tout de suite accroché, que ce soit pour les matières étudiées ou pour l'ambiance de classe.

La série STL ressemble beaucoup à la série S mais elle est davantage basée sur la pratique plutôt que sur la théorie. Cela permet une meilleure compréhension des cours, car chaque point théorique est illustré par un exemple concret (manipulation, étude de cas,...).

En plus de permettre aux élèves de mieux comprendre, elle apporte aussi une notion d'esprit d'équipe. Les manipulations sont réalisées en laboratoire et par binôme, il faut donc s'organiser, partager les tâches et surtout, être un minimum professionnel ! Des règles de sécurité strictes sont mises en place afin d'éviter toute contamination et risque de santé. Cela nous apprend

aussi à être responsable de nous-mêmes mais aussi des autres.

De plus, un autre avantage de cette série est que la classe est souvent en demi-groupe : ça permet aux élèves d'être plus concentrés grâce à la disponibilité des professeurs, qui ont plus de temps à nous consacrer lorsque nous en avons besoin.

Après mon baccalauréat, j'envisage de faire 2 ans de BTS bio-analyses et contrôles, et ensuite d'entrer en classe préparatoire ATS (spécialisée en bac +2 / post-BTS) pendant une unique année de rattrapage. J'avais une seconde possibilité qui était d'entrer directement en classe préparatoire TB (spécialisée en post-bac sur 2 ans) mais je ne me sentais pas assez mature pour quitter le foyer familial durant les périodes scolaires.

La classe préparatoire va me former pour entrer dans les écoles d'ingénieur et en particulier pour les grandes écoles vétérinaires. Il me restera 4 ans de formation et une année de spécialisation pour enfin pouvoir exercer le métier que j'ai choisi. »

## Aurélie Amblard, ancienne élève de STL et désormais enseignante de physique-chimie au lycée Ferdinand Buisson d'Elbeuf, nous livre son expérience :

« Je me suis orientée en STL car je me suis aperçue lors d'une première seconde que la filière économique et sociale ne me convenait pas. J'ai donc pensé à la filière STL qui, en plus de m'offrir un contenu scientifique, me donnait la possibilité de faire soit des études courtes soit de poursuivre vers des études longues.

Mes motivations étaient importantes car je m'étais fixée pour objectif, dès mon plus jeune âge, d'enseigner et je connaissais le niveau d'études à atteindre. Je n'avais à ce moment là pas conscience du concours. Mon travail personnel n'était pas en adéquation avec ma motivation. Je n'avais pas conscience que toutes les notions apprises en STL me serviraient et que la maîtrise de ces notions ne devait pas être superficielle mais solide », explique Aurélie Amblard.

A la suite de l'obtention de mon baccalauréat STL, je me suis orientée vers l'Université, en DEUG MIAS car je visais, au départ, le CAPES de mathématiques.

Les mathématiques et une santé fragile ayant eu raison de moi, durant mon premier semestre à l'université, je me suis retrouvée au deuxième semestre en Sciences de la matière. J'ai retrouvé davantage confiance en moi puisque je retrouvais des compétences que j'avais acquises durant mes années au lycée. Dès lors, je me suis fixé un nouvel objectif : le CAPES de Physique-Chimie.

Depuis mon enfance, mon projet professionnel a toujours été d'enseigner et est resté le même : je ne l'ai jamais perdu de vue, même si j'ai cherché, pendant un

moment, d'autres possibilités et d'autres orientations. Le baccalauréat STL m'a apporté beaucoup : à la fois une aisance et une rigueur dans les techniques, les méthodes d'analyse et de synthèse, des connaissances disciplinaires suffisantes pour permettre une poursuite d'études vers le supérieur, le sens du travail en équipe, de l'organisation et de la gestion du temps en activité expérimentale et un regard critique sur les résultats obtenus et sur les étapes de manipulations.

La série STL peut être accessible à tous : il faut juste être consciencieux, appliqué et impliqué. Il est important d'être acteur de son apprentissage et de ne jamais être passif. Tout est possible, dès lors que l'on est motivé et que l'on s'en donne les moyens », assure Aurélie Amblard.

Sandra Leblanc, directrice scientifique du laboratoire BIOGALENYS et ancienne élève de STL, nous présente son parcours :



Une des tables rondes organisées lors du séminaire académique

À gauche : Sandra Leblanc, en 3<sup>ème</sup> place : Aurélie Amblard, en 4<sup>ème</sup> place : Marie Mage, à droite : Christian Giraud

« Mauvaise en Français, en maths et en langues, mais bonne en sciences et douée d'une « intelligence concrète », d'après mes professeurs, mon orientation vers la série STL était une évidence. Arrêter la théorie et passer à la pratique était mon souhait. De plus, j'étais avide de changements et consciente de l'opportunité que m'offrait ce nouveau départ après la 3<sup>ème</sup>.

Pendant mes 3 ans de formation en STL, j'ai appris beaucoup de choses que d'autres ne savaient pas, une vraie spécificité qui permettait d'être quelqu'un de différent. Des gestes techniques de précision, des connaissances scientifiques qui m'ouvraient sur un monde fascinant. J'aimais expliquer à mes parents comment fonctionnait la réaction immunitaire par exemple. Une vraie révélation de ma compétence. La pratique d'un métier de précision et de compréhension avec un

vocabulaire spécifique était très valorisante et l'ambiance au laboratoire correspondait bien à mon caractère : un travail d'équipe mais une réflexion propre à chacun », se souvient Sandra Leblanc.

« Après l'obtention de mon baccalauréat, la poursuite en BTS était une évidence. D'un milieu socioprofessionnel modeste, m'offrir deux ans après le Bac était déjà un sacrifice important pour mes parents.

Il fallait que je gagne ma vie rapidement et j'ai donc choisi de chercher un stage dans l'industrie pharmaceutique pour une meilleure rémunération et parce que les techniques utilisées étaient plus avancées. Sans réel plan de carrière, j'ai tout de même pris conscience que ce choix m'ouvrirait aussi les portes d'autres domaines scientifiques, tels que la cosmétique ou l'agroalimentaire.

Par la suite, j'ai décidé d'aller au CNAM pour continuer à apprendre mais sans but particulier. Cependant, petit à petit, j'ai accumulé les valeurs et j'ai obtenu un diplôme de Bac +4, puis Bac +5 après un stage de 9 mois, réalisé dans une structure pharmaceutique, validant ainsi mon diplôme d'ingénieur CNAM en biologie. L'accès à un poste à responsabilité dans une entreprise pharmaceutique est difficile car les places sont souvent attribuées aux titulaires d'un diplôme de pharmacien mais l'accès à des responsabilités s'est fait naturellement.

Désormais, je suis directrice du laboratoire BIOGALENYS. Nous recrutons des profils différents en fonction des postes à pourvoir, la base étant le savoir-faire, c'est-à-dire la compétence technique en laboratoire, mais les savoir-être sont également importants. Un esprit curieux et inventif est nécessaire pour les projets de recherche alors qu'un esprit pragmatique et consciencieux est indispensable pour les analyses de routine. Les gestes au laboratoire doivent être parfaitement maîtrisés dès l'arrivée dans l'équipe, pour la sécurité du personnel et la fiabilité des résultats des expériences », explique Sandra Leblanc.

Yvan Ramondenc, nous donne sa vision de la série STL en tant que chef du département chimie de l'IUT de Rouen :

« Un chef de département chimie d'IUT a plusieurs rôles et missions : il est à la fois administratif, de part son lien contigu entre la direction, les enseignants et les étudiants, le suivi des répartitions des crédits de fonctionnement et d'équipement, l'intervention aux commissions de recrutements des étudiants, ..., mais également chercheur et enseignant », précise Yvan Ramondenc.

« Ces 3 principaux rôles nous confèrent diverses missions, liées malgré tout les unes aux autres, avec un objectif commun : faire réussir tous nos étudiants. Parmi eux, et depuis toujours, l'IUT chimie de Rouen recrute à la fois des élèves issus de la série S et des élèves issus de la STL : cela a toujours été un critère primordial.

Chaque année, 25 % de nos étudiants, soit 32 places sur 130, viennent de STL. Il est important d'avoir cette mixité car malgré des programmes certes différents, les deux séries se rejoignent, de par leur spécificité commune que sont les sciences et de par leur complémentarité. Outre des différences d'approches, ces deux publics réussissent de la même manière en IUT chimie. Les étudiants issus d'un baccalauréat scientifique seront plus à l'aise avec la théorie et les élèves de STL seront plus assidus en termes de manipulation et de technicité, ce qui leur offre, ainsi, une ouverture d'esprit un peu plus large dans le domaine de la chimie.

Néanmoins, une petite diminution des dossiers de candidatures chez les élèves de STL

se fait ressentir depuis quelques années. En effet, très souvent, le vœu premier de ces élèves est le BTS, l'IUT n'arrive qu'en second vœu généralement. Malgré tout, leur réussite est constatée et ceux qui ont obtenu leur DUT chimie continuent leurs études supérieures, soit vers des études dites longues (licence, master, doctorat, ...), soit vers des études plus courtes, telles que des licences professionnelles.

Chaque cursus d'études supérieures est possible et accessible à tous, il faut juste être assidu, consciencieux et savoir se donner les moyens de réussir. C'est juste une question de volonté », conclut Yvan Ramondenc.